

Courte biographie de Philippe Lazzarini



Philippe Lazzarini, est né en 1964 à La Chaux-de-Fonds où il a fait sa scolarité, avant d'obtenir une licence en économie à l'Université de Neuchâtel, puis un master en administration des affaires à l'Université de Lausanne.

De 1989 à 1999, Il a travaillé pour le Comité international de la Croix-Rouge au Sud-Soudan, au Liban, en Jordanie et à Gaza et il a dirigé les opérations du CICR en Bosnie, en Angola et au Rwanda.

Après trois années passées à l'Union bancaire privée à Genève, Philippe Lazzarini a occupé dès 2003 différents postes à responsabilités au Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA) en Irak, en Angola, en Somalie et dans les Territoires palestiniens occupés, puis dès 2013 il a occupé la fonction de coordinateur résident et humanitaire des Nations unies au PNUD (Programme des Nations unies pour le développement) au Liban.

En 2020, fort de cette très grande expérience, Philippe Lazzarini a été nommé au poste de Commissaire général de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugié·e·s palestinien·ne·s dans le Proche-Orient.

Israël et l'UNRWA

On trouve dans le Monde du 3 mars 2024 la citation suivante :« *Entre Israël et l'UNRWA, les relations sont, de longue date, houleuses. L'agence est vue comme trop locale – 99 % de son personnel de 30 000 membres, dont 13 000 à Gaza, est palestinien – et trop militante. Elle est accusée de maintenir les bénéficiaires de ses services dans leur identité de réfugié, d'entretenir le souvenir de la Nakba, la tragédie fondatrice de 1948, lorsque 700 000 Palestiniens ont été chassés de leur terre par l'État naissant d'Israël, et de faire obstacle, ce faisant, à la paix. Cela n'a pas empêché l'armée israélienne de défendre, longtemps, son rôle de stabilisateur social dans les territoires palestiniens, du fait des services (éducation, santé...) qu'elle prodigue.* »

UNRWA et les organisations terroristes

Depuis le 7 octobre 2023, Israël accuse les employé·e·s de l'UNRWA de faire partie d'organisations terroristes et essaie de délégitimer son action en faveur du peuple palestinien.

Les accusations d'Israël contre l'UNRWA ont fait l'objet d'une enquête de la part de l'ONU (établie par Madame Catherine Colonna, ancienne ministre française des affaires étrangères, cheffe du Groupe d'examen indépendant chargé d'évaluer l'UNRWA). Le rapport fait mention de certaines lacunes dans la gestion, mais constate l'existence d'un cadre solide de l'agence. Le rapport mentionne également qu'Israël n'a pas pu fournir de preuves suffisantes à ses allégations d'implication de l'UNRWA dans les attaques du Hamas du 7 octobre.

Certains pays, dont la Suisse, ont profité de l'occasion pour soit suspendre, soit diminuer leur contribution à l'agence de l'ONU, mettant en cause l'existence, l'éducation et l'accès aux soins de plusieurs millions de Palestiniennes et Palestiniens, non seulement à Gaza, mais également au Liban, en Jordanie, en Syrie et dans les territoires occupés.

Les États-Unis ont bloqué toute contribution financière mais, plus grave de la part d'un pays dépositaire des Conventions de Genève et des Droits de l'homme, la Suisse a réduit de moitié sa contribution annuelle et elle réfléchit à l'abandonner complètement.

Les événements d'octobre 2023 rendent le travail toujours plus difficile et risqué. Les écoles de l'UNRWA où s'entassent des milliers de Gazaoui·e·es qui fuient la guerre, suivant les ordres d'évacuation d'Israël, sont régulièrement bombardées et des dizaines de collaboratrices et collaborateurs ont été tué·e·s. A Gaza, seuls 11 des 26 établissements de santé gérés par l'UNRWA sont encore partiellement opérationnels, les ambulances sont prises pour cible mettant en danger de mort les collaboratrices et les collaborateurs de l'UNRWA.

Philippe Lazzarini et le rôle de la Suisse dans l'actuel conflit

Philippe Lazzarini fait l'objet d'attaques virulentes de la part du gouvernement israélien qui n'a qu'un seul but : en finir avec l'UNRWA.

Bien qu'entravé par des conditions de travail difficiles (l'État hébreu ne lui accorde plus d'autorisation de résidence comme auparavant), mais conscient de l'importance vitale de l'UNRWA, pour l'existence du peuple palestinien en exil forcé, ou sous domination dans les territoires occupés ou à Jérusalem Est, Philippe Lazzarini se bat sans ménager ses efforts pour que demeure dans cette région du monde, en conflit depuis au moins trois quarts de siècle, un minimum d'humanité.